

SYNOPSIS

Revue de l'article « The Impact of Place-Based Approaches Addressing Mental Health and Substance Use Among Adolescents: A Systematic Review of the Literature »

Date de publication : Septembre 2025

Modèle proposé pour citer l'article : Rehill N, Halvorsrud K, Shand J, Fonagy P, Raine R. The Impact of Place-Based Approaches Addressing Mental Health and Substance Use Among Adolescents: A Systematic Review of the Literature. Public Health Rev. 2025;45:1607955. Disponible à : <https://doi.org/10.3389/phrs.2024.1607955>

Résumé d'une minute

- Les problèmes de santé mentale chez les jeunes ont augmenté au cours des deux dernières décennies. Si la plupart des interventions visant à soutenir la santé mentale des adolescents se concentrent sur le traitement des troubles mentaux, une approche plus en amont, axée sur les déterminants sociaux, pourrait s'avérer plus efficace.
- Les auteurs de l'article examiné ici ont mené une revue systématique qui évalue l'incidence des approches localisées (AL) sur la santé mentale et la consommation de substances chez les jeunes (âgés de 10 à 24 ans). Les AL ont été définies comme des interventions collaboratives entre deux ou plusieurs secteurs au sein d'une localité pour s'attaquer aux défis en matière de santé (p. ex., programmes scolaires, communautés nourricières) et qui font appel à la population et à la communauté pour mettre en œuvre des changements systémiques ou structurels visant à améliorer la santé mentale des jeunes.
- Trente-trois publications présentant des données issues de 22 évaluations d'AL étaient incluses, dont 6 évaluations portant sur la santé mentale ou le bien-être et 16 sur la consommation de substances. Les résultats examinés en matière de santé mentale et de bien-être comprenaient la résilience, la capacité d'agir, l'auto-efficacité, les symptômes de dépression, le trouble anxieux généralisé et les idées suicidaires. Les résultats examinés en matière de consommation de substances comprenaient la consommation excessive d'alcool, la consommation ponctuelle d'alcool et de substances, ainsi que la consommation de drogues et d'alcool au cours de la vie.
- Quatre études de qualité élevée/modérée n'ont révélé aucune amélioration significative de la santé mentale ou du bien-être. Cinq études de qualité élevée/moyenne ont constaté une incidence modeste sur la consommation excessive d'alcool, ainsi qu'une incidence positive sur la consommation d'alcool ponctuelle et au cours de la vie. Les autres études axées sur la consommation de substances ont donné des résultats mitigés ou non concluants.

- Il n'a pas été démontré que les AL apportaient des améliorations constantes ou fiables de la santé mentale ou du bien-être chez les adolescents sur la base du petit nombre d'études disponibles. Cependant, il existe des preuves plus solides et plus cohérentes de l'efficacité possible des AL pour réduire la consommation d'alcool chez les adolescents.

Renseignements supplémentaires

- La revue systématique portait sur trente-trois publications renfermant des données sur 22 évaluations de 20 AL, ce qui incluait divers modèles d'étude. La plupart des publications se penchaient sur les résultats touchant la consommation de substances (n=28), tandis que seules six évaluaient l'incidence des AL sur la santé mentale.
- Les auteurs ont utilisé l'outil d'évaluation des méthodes mixtes (MMAT) pour déterminer la qualité de chaque étude incluse¹. Deux évaluateurs ont évalué indépendamment chaque étude incluse, et tout désaccord a été résolu de façon consensuelle dans le cadre de discussions. Les études classées comme étant de qualité élevée et moyenne ont été synthétisées et présentées ensemble; les résultats des études de faible qualité étaient présentés séparément.
- Les publications ne fournissaient pas toujours des descriptions des AL. Parmi celles qui le faisaient, les principales caractéristiques communes des AL étaient les suivantes : un menu d'interventions fondées sur des données probantes avec un soutien à la mise en œuvre, l'adaptation de la stratégie aux besoins et au contexte locaux, et un accent mis sur le changement au niveau individuel ou du milieu, ou les deux. Trois AL ont été évaluées dans plusieurs des publications incluses, soit PROMoting School-Community-University Partnerships to Enhance Resilience (PROSPER), Communities That Care et The Icelandic Prevention Model. Les interventions n'étaient pas décrites en détail, mais comprenaient la modification des milieux physiques, des activités de promotion de la santé et des activités sociales. La mise en œuvre de ces interventions dépendait du contexte local, des discussions avec les résidents et de l'exploitation des ressources existantes.
- Parmi les six études rendant compte des résultats en matière de santé mentale et de bien-être, deux visaient des améliorations locales, deux visaient un large éventail de résultats en matière de bien-être, et deux mesuraient le bien-être mental comme résultat secondaire ou indirect. Les résultats examinés sur le plan de la santé mentale comprenaient les symptômes de dépression, le trouble anxieux généralisé, les résultats liés au suicide, l'auto-efficacité et la résilience.
- Toutes les AL ciblant la consommation de substances visaient explicitement à réduire la consommation, et toutes, sauf une, ciblaient les jeunes jusqu'à 25 ans.
 - La consommation excessive d'alcool était le résultat le plus fréquemment évalué en matière de consommation de substances, les études de la plus haute qualité (n=5) ne faisant état que d'une incidence modeste. Trois autres études faisaient fait état d'une incidence inconstante ou inexistante. Les effets n'ont pas été maintenus au-delà de trois ans et semblaient plus prononcés chez les plus jeunes. Le développement des jeunes était une caractéristique clé de la conception des AL dans trois des quatre études qui mettaient en évidence une association positive.
 - Des résultats mitigés ont été observés concernant l'incidence sur la consommation ponctuelle d'alcool (c.-à-d., la consommation d'alcool au cours des 7 à 30 derniers jours). La plupart des études de qualité élevée et moyenne (n=8) ont constaté une incidence positive, avec des améliorations allant d'une diminution accrue de 7 % à une réduction de 38 % de la probabilité de consommer de l'alcool par rapport aux groupes n'ayant pas bénéficié de l'intervention. Ces

améliorations ont été observées entre un et cinq ans après la mise en œuvre. Les interventions visant à lutter contre l'offre d'alcool aux jeunes et à encourager leur développement (c.-à-d., en leur offrant des occasions de leadership) étaient plus susceptibles de faire partie des AL ayant des effets positifs que celles ayant des effets mitigés ou négatifs.

- Les données probantes limitées (n=4 études) sur l'incidence de la consommation ponctuelle de substances (p. ex., la marijuana, les méthamphétamines) étaient mitigées, les données étant insuffisantes pour rendre compte de l'incidence ou des caractéristiques de conception des AL.
- La plupart (quatre des six études de qualité élevée et moyenne) ont révélé une incidence positive sur la consommation d'alcool au cours de la vie. Fait à noter, lorsqu'une incidence était démontrée, les AL avaient sélectionné des interventions à partir d'un « menu » fondé sur des données probantes.
- Les résultats étaient mitigés et les données insuffisantes pour tirer des conclusions tant sur la consommation de marijuana au cours de la vie (n=4 études) que sur la consommation d'autres drogues au cours de la vie (n=2 études).

Commentaires de l'évaluateur de SPO

La santé mentale des adolescents est une préoccupation de santé publique croissante partout dans le monde². Alors que de nombreux services de santé mentale et systèmes de santé font face à une demande accrue, on s'intéresse de plus en plus aux AL pour aborder les déterminants sociaux et structurels de la santé afin d'améliorer les résultats en matière de/sur la santé².

Les auteurs de la revue systématique ont reconnu que les défis liés à la prévention des effets néfastes sur la santé mentale à l'aide des AL pourraient être dus au manque de pratiques fondées sur des données probantes. Des recherches antérieures ont montré que les AL qui ont recours à des pratiques fondées sur des données probantes sont globalement plus efficaces pour prévenir la consommation de substances, notamment l'alcool³. Le manque de recherches et d'études à long terme évaluant l'intégration des pratiques fondées sur des données probantes dans la prévention des difficultés de santé mentale met en lumière la nécessité d'en savoir plus sur le sujet. Les recherches futures pourraient explorer l'efficacité des AL sur la santé mentale des jeunes afin de mieux comprendre les mécanismes qui leur permettent d'obtenir des résultats positifs en la matière⁴.

D'autres domaines de recherche suggérés concernaient l'évaluation de l'élaboration et la description de théories du changement pour la promotion de la santé mentale des adolescents, ainsi que la définition d'indicateurs pour mesurer les changements pertinents dans des délais raisonnables. En outre, l'exploration de la science des systèmes pourrait fournir un champ d'intervention plus large au sein des systèmes afin d'obtenir les changements les plus significatifs. Cela pourrait inclure la mesure de l'incidence des programmes sur les populations en amont et en aval de l'intervention, la cartographie des trajectoires de l'incidence et l'identification des indicateurs les plus pertinents de la santé mentale et du bien-être chez les jeunes afin de démontrer au mieux les changements significatifs dans les localités/communautés.

La revue est jugée « solide » selon l'outil d'évaluation de la qualité des données probantes en matière de santé⁵. Ses principaux points forts incluaient une question de recherche clairement ciblée, des critères d'inclusion appropriés, une stratégie de recherche exhaustive et reproductible, une évaluation de la qualité des données probantes en double et la prise en compte de la qualité lors de l'interprétation des résultats et de la formulation des conclusions.

Les limites de la revue comprennent l'exclusion de la littérature grise, omettant possiblement des évaluations dont les résultats sont nuls ou négatifs et qui n'ont pas été publiées dans des revues avec comité de lecture. En outre, les termes de recherche utilisés pour « consommation de substances » (substance use) étaient peut-être trop génériques, car les auteurs n'ont pas inclus de termes spécifiques pour les substances (p. ex., « alcool », « marijuana », « amphétamines »), écartant possiblement des études très ciblées. En raison de l'hétérogénéité des AL, de la conception des études et des résultats, il n'a pas été possible de réaliser une méta-analyse, ce qui a donné lieu à une synthèse narrative, rendant les conclusions plus sujettes à des biais. Enfin, seuls les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ont été inclus pour se concentrer sur les pays à revenu élevé, ce qui limite la généralisation à l'échelle mondiale.

Références supplémentaires

1. Hong QN, Fàbregues S, Bartlett G, Boardman F, Cargo M, Dagenais P, et al. The Mixed Methods Appraisal Tool (MMAT) version 2018 for information professionals and researchers. *Educ Inf.* 2018;34(4):285-91. Disponible à : <https://doi.org/10.3233/EFI-180221>
2. March A, Allen K, Davies K, Harris J, Bethel A, Kennedy L, et al. Place-based approaches to improve the mental health and wellbeing of children and young people: a rapid realist review. *Syst Rev.* 2025;14(1):1-23. Disponible à : <https://doi.org/10.1186/s13643-025-02838-8>
3. Perry CL, Williams CL, Komro KA, Veblen-Mortenson S, Stigler MH, Munson KA, et al. Project Northland: long-term outcomes of community action to reduce adolescent alcohol use. *Health Educ Res.* 2002;17(1):117-32. Disponible à : <https://doi.org/10.1093/her/17.1.117>
4. Hsueh YC, Batchelor R, Liebmann M, Dhanani A, Vaughan L, Fett AK, et al. A systematic review of studies describing the effectiveness, acceptability, and potential harms of place-based interventions to address loneliness and mental health problems. *Int J Environ Res Public Health.* 2022;19(8):4766. Disponible à : <https://doi.org/10.3390/ijerph19084766>
5. Health Evidence. Impact of place-based approaches addressing mental health & substance use among adolescents. [Internet]. Hamilton, ON: Health Evidence; [2025] [cited 2025 Jul 14]. Disponible à : <https://healthevidence.org/view-article.aspx?a=impact-place-based-approaches-addressing-mental-health-substance-adolescents-50739>

Modèle proposé pour citer le document

Agence ontarienne de protection et de promotion de la santé (Santé publique Ontario). Revue de l'article « The impact of place-based approaches addressing mental health and substance use among adolescents: a systematic review of the literature ». Toronto, ON : Imprimeur du Roi pour l'Ontario; 2025.

Avertissement

Le présent document a été élaboré par Santé publique Ontario (SPO). SPO fournit des conseils scientifiques et techniques au gouvernement de l'Ontario, aux organisations de santé publique et aux fournisseurs de soins de santé. Son travail est fondé sur les données probantes disponibles au moment de la préparation du présent document. L'usage de ce document et l'application des renseignements qu'il contient sont la responsabilité de l'utilisateur. SPO n'assume aucune responsabilité relativement aux conséquences de l'utilisation ou de la mise en application de ce document. Le présent document peut être utilisé librement sans autorisation à des fins non commerciales, mais seulement si SPO est mentionnée de façon appropriée. Aucun changement ni aucune modification ne peuvent être apportés à ce document sans la permission écrite explicite de SPO.

Santé publique Ontario

Santé publique Ontario est un organisme du gouvernement de l'Ontario voué à la protection et à la promotion de la santé de l'ensemble de la population ontarienne ainsi qu'à la réduction des iniquités en matière de santé. Santé publique Ontario met les connaissances et les renseignements scientifiques les plus pointus du monde entier à la portée des professionnels de la santé publique, des travailleurs de la santé de première ligne et des chercheurs.

Pour obtenir plus d'information au sujet de SPO, consultez santepubliqueontario.ca.